

John Wyclif et les Lollards : Quels enjeux doctrinaux pour une réforme de l'Église et de la société anglaise des XIV^{ème} - XV^{ème} siècles ?

Introduction :

Suite au Grand Schisme de 1378, des mécontentements s'élèvent contre la gestion et la légitimité de la papauté et de l'Église. Une voix se fait entendre : celle de l'anglais John Wyclif (1328-1384), très estimé professeur de philosophie et de théologie de l'Université d'Oxford.

Connu pour le réalisme extrême dont il fait preuve dans ses écrits philosophiques, John Wyclif fait de l'« autorité fondée sur la grâce » le cœur de sa théologie. Il défend l'idée qu'aucune médiation n'est nécessaire entre Dieu et l'homme car Dieu exerce directement sa puissance absolue sur terre. Seul un homme en état de grâce peut participer au *dominium* de Dieu sur terre et exercer une autorité. S'il abuse de ce pouvoir, il devient pécheur et perd toute légitimité. N'ayant aucune garantie de la sainteté de ses membres, l'Église visible ne possède donc aucun pouvoir ni aucune propriété légitime. Selon Wyclif, la seule véritable Église est celle des prédestinés : choisis par la grâce de Dieu, ils vivent conformément à la loi et à la pauvreté du Christ. D'ailleurs, Wyclif sera surnommé le « Doctor Evangelicus » en raison de son recours constant aux Saintes Écritures dans ses écrits. Le théologien remet ainsi en question toute la hiérarchie ecclésiale et retourne contre elle les principes même de sa fondation : la pauvreté du Christ. Grâce à ses idées, Wyclif gagnera le soutien des plus grands nobles dont Jean de Gand, fils du roi Edouard III, et Percy de Northumberland, grands opposants aux richesses et au pouvoir de l'Église. D'autres milieux s'intéresseront aux idées de Wyclif dont les universitaires, les artisans, les marchands et même les Ordres Mendiants.

Si John Wyclif exprime clairement ses idées dans ses traités, la question se pose en revanche pour ses disciples, les Lollards¹. Ce mouvement, constitué à l'origine d'un groupe de proches de Wyclif, devient très rapidement populaire. Suite à la Révolte des Paysans de 1381², les Lollards perdent leur crédibilité et sont poursuivis par les autorités. Cela n'empêche pas une importante production écrite lollarde de se développer. Cependant, les idées et les buts exprimés dans les textes peuvent paraître flous ou semblent différer entre les auteurs voire avec John Wyclif lui-même.

La problématique de cette thèse sera donc de déterminer si, à partir de l'analyse d'une sélection de leurs écrits, les enjeux doctrinaux de John Wyclif et ceux des Lollards servent à un but commun ou bien à des fins personnelles.

Présentation du sujet :

Pour ce projet de thèse, j'ai souhaité réduire mon champ d'investigation au groupe des Lollards et de me demander si ce groupe de dissidents, agissant aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècle en Angleterre, défendait et suivait précisément les idées de John Wyclif. Pour cela, je me suis intéressée à la production écrite des Lollards, leur interprétation des points philosophiques et théologiques abordés par Wyclif dans ses traités ainsi que leur application dans la société.

A la lecture d'une partie de cette production, j'ai en effet remarqué que les auteurs, malgré des points communs, interprétaient différemment des idées de Wyclif pour attaquer l'Église. Il y a une claire évolution entre les textes, adoptant soit un ton violent et insultant, soit un ton soutenu et enclin au débat. Pour exemple, un prêtre lollard utilisera la pensée de Wyclif sur le *dominium* pour pousser à une révolte violente contre les inégalités sociales alors qu'un certain Jack, malgré la violence de ses termes, reconnaîtra la doctrine de l'Eucharistie pourtant reniée par le maître. Un autre auteur, anonyme, laissera une large place à la parole des Lollards mais avouera à la fin de son poème ne pas partager leurs idées. Ce sont autant d'interprétations différentes qui m'ont poussé à rechercher pourquoi les Lollards, qui initialement adhéraient à la doctrine de Wyclif, semblent parfois s'en écarter.

1 Le terme « lollard » viendrait du moyen allemand *lollaert*, dont la racine *lullen* signifie marmonner, chantonner à voix basse. Le terme fut d'abord attribué à des groupes en Hollande suspectés de cacher des croyances hérétiques. Après 1382, l'appellation fut définitivement attribuée aux partisans de John Wyclif.

2 Les Lollards, dont le prêtre John Ball, ont par leurs prédications été impliqués dans cette révolte durant laquelle nobles et clercs ont été massacrés. John Wyclif nia cette implication et condamna la Révolte mais ils furent tout de même accusés.

Corpus de la thèse :

Le corpus de textes lollards comprend principalement les poèmes de la *Piers Plowman Tradition*, série d'environ 14 poèmes écrits entre les XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Cette tradition a pour figure centrale le personnage du poète William Langland, « Piers Plowman », assimilé à la cause lollarde par le prêtre John Ball en 1381. Les textes qui m'intéressent sont ceux des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, largement associés aux Lollards et qui ont fait l'objet d'éditions et de rééditions au cours du XVI^{ème} siècle. Dans le cadre de cette thèse, je propose l'édition, la traduction ainsi que l'analyse des poèmes sélectionnés :

- Le MS Harley 6641 de la British Library qui contient le poème *Jack Upland* (entre 1396 et 1402).
- Le MS R. 3. 15 du Trinity College de Cambridge qui contient le poème *Pierce The Ploughman's Crede* (entre 1393 et 1401).
- Le MS 8 de la Bibliothèque de l'Université du Texas qui contient le poème *The Plowman's Tale* (environ 1400).
- *The Praier and Complaynte of the Ploweman unto Christe*, un tract en prose contenu dans *Les Actes et Monuments de l'Église chrétienne* écrit en 1563 par John Foxe. Ce poème est daté d'environ 1400 mais la version manuscrite a disparu. Seules les versions imprimées, les plus anciennes datant de 1531-1532, subsistent encore.

Outre les poèmes de la *Piers Plowman Tradition*, j'ai regroupé une série de textes du prêtre John Ball. Probable disciple de Wyclif³ et connu pour son implication dans la Révolte des Paysans de 1381 en incitant la population à massacrer les prêtres et nobles à travers de violents sermons, il est responsable de l'assimilation de la figure littéraire de Piers Plowman à la cause lollarde. Ces textes seront également édités et traduits.

- La *Littera Johannis Balle missa communibus Essexiae* contenue dans le Royal MS 13.E.ix fol. 287r de la British Library.
- La *Lettre n°1 de John Ball* et le sermon de Blackheath le 12 juin 1381 contenus dans les *Annals, or a General Chronicle of England from Brute until the present yeare of Christ 1580* de John Stow.
- L'*Exemplar epistolae Johannis Balle* contenue dans les *Addresses of the Commons des Chronicles* d'Henry Knighton.
- Un sermon sans titre cité dans le Livre II, chapitre CVI, année 1381 des *Chroniques d'Angleterre, de France et d'Espagne et leurs alentours* de Jean Froissart, rédigées entre 1326 et 1400.

Je me suis également constitué un corpus de sources secondaires comprenant certains traités de John Wyclif. Ce corpus sert à la fois de support d'analyse pour le corpus principal mais aussi à consolider ma problématique. Dans le cadre de cette thèse, les versions éditées de ces traités seront utilisées :

- *De Dominio divino* (1375), édité par Reginald L Poole, London, The Wyclif Society, 1890.
- *De civili dominio* (1376), édité par Reginald L Pool, London, The Wyclif Society, 1885.
- *De ecclesiae* (1378), édition de Johann Loserth, London, The Wyclif Society, 1886.
- *De veritate sacrae scripturae* (1378), édition de Rudolf Buddensieg, London, The Wyclif Society, 1907.
- *Dialogus* (autour de 1379), édition basée sur les MS 3930 et 4505 de la Bibliothèque de Vienne.
- *De eucharistia* (1380/81), édition de Johann Loserth, London: The Wyclif Society, 1892.
- *De Christo et suo adversario Antichristo* (1382), édition de Rudolf Buddensieg, Gotha, 1880.
- *Trialogus* (1383), traduit en anglais moderne par Stephen E. LAHEY en novembre 2012⁴.

³ Argument appuyé par le compte rendu de son emprisonnement au cours duquel il aurait avoué à l'archevêque de Canterbury William Courtenay qu'il était un disciple de Wyclif mais certains historiens rejettent cette théorie.

⁴ LAHEY Stephen, *Wyclif Trialogus Translated and Edited*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.

Objectifs : une étude commentée d'un point de vue théologique et philosophique mais aussi littéraire et historique.

Étant en moyen anglais et n'ayant jamais bénéficié d'une traduction intégrale en français, le premier objectif sera d'effectuer une traduction des textes du corpus principal. Ayant l'intention d'éditer tous ces textes, dans leur version originale accompagnée de leur traduction en français, je souhaite consulter les versions manuscrites de certains poèmes. Celles-ci sont contenues en grande partie à la British Library ainsi qu'aux bibliothèques des Universités d'Oxford et Cambridge. En effet, des doutes subsistent sur la transcription de certains mots ou passages, ce qui me pousse à vouloir les consulter afin de ne pas faire d'erreur de traduction ou d'interprétation. Ainsi, la pratique de la paléographie et des langues anciennes, telles que le moyen anglais mais aussi le latin, sont capitales pour comprendre et étudier les textes de notre corpus. Les traités de John Wyclif sélectionnés, qui constituent un support d'analyse, ne seront pas traduits dans leur intégralité mais seulement quelques passages significatifs à titre de sources éclairantes. Les idées de John Wyclif et des Lollards étant souvent méconnues, ces traductions ainsi que l'édition de ces textes seront l'opportunité de découvrir des champs de recherches peu explorés. Elles permettront également de rendre la pensée de John Wyclif et des Lollards accessible à un plus large public ou tout chercheur qui s'intéresserait ou souhaiterait travailler sur ce sujet.

L'objectif principal de cette thèse est d'analyser les enjeux doctrinaux exposés dans les textes lollards et voir si ceux-ci concordent ou non avec ceux de John Wyclif. Cela nécessite une approche interdisciplinaire. Il me faut en effet aborder les contenus littéraires, historiques mais surtout théologiques et philosophiques, ces derniers n'ayant jamais été explorés dans les études dédiées à ces textes. Par conséquent, afin de répondre à mon objectif principal, le contenu philosophique et théologique de chacun des textes sera étudié et analysé dans son intégralité. Ayant été formée en tant qu'historienne, j'apporterai également des explications et références historiques.

Pour parvenir à cette fin, je vais dans un premier temps repérer les champs philosophiques et théologiques communs aux Lollards et à Wyclif. Une fois ce repérage effectué, j'identifierai puis analyserai les points sur lesquels les auteurs s'éloignent de la pensée du maître. Enfin, je vais m'intéresser à la manière dont ils s'en éloignent et déterminer les formes d'existence que les Lollards souhaitent vraiment.